

Le Lavandou : l'humain au cœur du terroir

Les rencontres internationales « Un cépage, un terroir, des hommes » regroupent des vignerons venus présenter leur production et défendre leurs spécificités régionales



Sandie de Matos (à droite), responsable du domaine de l'Anglade, au Lavandou, a accueilli hier Danièle Raulet-Reynaud, l'une des premières femmes sommelières reconnues par la profession.
(Photo Patrick Beaudet)

Une histoire d'amour. De terroir. D'amour du terroir. Une divine idylle entre la vigne et ceux qui la cultivent, de laquelle vient de naître un événement des plus originaux. Depuis vendredi au Lavandou, les premières rencontres internationales « Un cépage, un terroir, des hommes » regroupent des vignerons passionnés venus d'Alsace, de la Drôme, des Pyrénées... autour d'un thème inédit : les cépages oubliés.

Hier après-midi, au domaine de l'Anglade, partenaire⁽¹⁾ de ce rendez-vous organisé par l'office de tourisme, l'heure était aux préparatifs d'une dégustation haut de gamme entre professionnels. À deux pas du centre du Lavandou – la vigne en ville, en quelque sorte –, les lieux, propriété de Bernard Van Doren, s'inscrivent idéalement dans l'esprit de la manifestation. « C'est très intéressant de retrouver ainsi des collègues de toute la France. Nous sommes des passionnés, qui ont des valeurs communes. Et nous nous enrichissons de nos différences. Cela permet égale-

ment de faire vivre et connaître le terroir du Lavandou au-delà du Var », explique Sandie de Matos, responsable du domaine, qui vient par ailleurs de recevoir une bien bonne nouvelle. Le blanc 2013 et le rosé tradition 2013 ont en effet obtenu la médaille d'argent des très prestigieux Decanter World Wine Awards, le plus grand concours de vins du monde.

De l'économie à l'art de vivre

Avec des exportations en hausse, notamment aux États-Unis, en Angleterre ou en Europe du Nord, le vignoble compte d'ailleurs lui-même deux cépages oubliés, c'est-à-dire « des cépages non utilisés dans la production courante ». « Nous avons des cépages anciens comme le Cinsault et le Carignan. Ces cépages oubliés étaient trop productifs ou pas assez qualitatifs, explique Armeline Audibert, l'œnologue du domaine de l'Anglade. Mais tout dépend comment on les travaille par rapport au sol et à l'environnement. Cela fait aussi

partie du devoir de mémoire ». Danièle Raulet-Reynaud, l'une des premières femmes sommelières reconnues dans la profession, animera quant à elle une table ronde. Vice-présidente des Femmes Vignes Rhône, maintes fois titrée, cette hyperactive prône elle aussi la protection de ces cépages : « C'est un thème extraordinaire, mais c'est un gros morceau. Les viticulteurs présents ici essaient de protéger ces cépages modestes, que ce soit par l'assemblage ou en cuvée. Cette manifestation nous permet également de mettre en avant les spécificités des terroirs et de voir comment ils sont ressentis à l'étranger... »

De l'économie à l'art de vivre, « Un cépage, un terroir, des hommes » – certes largement destiné aux professionnels – accueille également les visiteurs à l'espace culturel du Lavandou jusqu'à lundi. Et place, comme son nom l'indique, l'humain au cœur du terroir.

STÉPHANIE MAYOL

1. Avec les restaurants La Farigoulette, Le Bistr'eu Ryon, L'empreinte et le Club de Cavalière.